

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier pédagogique

philippe cazal
~~untitled~~ untitled

8 février _ 12 avril 2008

12 rue de genève _ 74100 annemasse
tél. + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax. + 33 (0)4 50 87 28 92
mediation@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30 et sur rendez-vous
fermé les dimanche, lundi et jours fériés _ entrée libre

PRÉSENTATION DES DOCUMENTS

Le dossier d'accompagnement pédagogique est construit de manière « stratifiée » au sens où il livre des clés de lecture progressive en regard de chaque démarche artistique. Il est conçu sous forme de fiches de lexique, de vocabulaire, de citations, d'éléments de bibliographie... exploitables librement pour le lecteur qui le souhaite. Cependant, l'ordre des fiches est déterminé de manière à aider l'enseignant à structurer son approche. Partant de la démarche artistique et de son contexte, l'axe de lecture s'intéresse ensuite aux œuvres, aux articulations didactiques et aux exploitations pédagogiques qu'elles autorisent.

Présentation du dossier :

Un premier niveau d'approche est proposé, pointant des notions artistiques générales à l'œuvre dans chaque démarche. Il permet de situer chaque démarche et de l'inscrire dans le champ de l'histoire de l'art. Il correspond, à ce que nous appelons, **le lexique artistique général**.

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes à chaque démarche. Ces dernières sont indexées à une dimension plus sensible et plus visuelle que les notions générales et proposent les schémas qui président à la création plastique.

Le vocabulaire permet de faciliter la lecture des œuvres. Il propose des notions dérivées permettant de trouver des articulations avec des pistes pédagogiques.

Les verbes retenus peuvent désigner des procédures de travail théorique mais, également, des opérations plastiques. Ils décrivent des actions mises en œuvre dans l'organisation formelle, matérielle, spatiale... de chaque pièce et extrapolent à des domaines parfois transversaux.

Les pistes pédagogiques sont des propositions déduites des notions et du vocabulaire. Elles s'appuient sur des composants plastiques, des techniques, des points de vue, des postures utilisées par les artistes.

LEXIQUE ARTISTIQUE GENERAL

Le lexique artistique général permet de pointer des notions artistiques générales à l'œuvre dans les démarches présentées et de les situer dans le champ global de l'histoire de l'art.

_ **Art conceptuel** : l'art conceptuel est théorisé par Sol Lewitt aux Etats-Unis dans les années 60. Les démarches contemporaines qui s'inscrivent dans cette filiation, depuis Marcel Duchamp, revêtent aujourd'hui des identités diversifiées mais leur dénominateur commun reste le primat de l'idée ou du concept sur la production plastique, qui n'est plus, parfois, qu'une formalité déléguée à un tiers (assistant, institution, public, collectionneur...) voire même, qu'une simple éventualité à caractère non obligatoire.

_ **Art et entreprise** : de nombreuses démarches artistiques ont été conçues en copiant le modèle de l'entreprise. Les artistes importent dans le champ de l'art des structures et des stratégies relevant du monde du travail : ses règles économiques, logistiques, culturelles, médiatiques...

_ **Copier/coller** : terme emprunté au vocabulaire informatique qui permet de désigner une double opération qui est à distinguer du vocable « collage » qui est devenu un terme spécifique aux arts plastiques au cours du XX^{ème} siècle. Cette dénomination renvoie aux gestes similaires utilisés dans les autres champs de création contemporaine (musique, littérature, vidéo, cinéma...) qui sont désignés alors comme « cut up », « sample »...

_ **Design** : le développement de l'industrie permettant la fabrication de nouveaux matériaux, donc de nouvelles formes, voire de nouvelles couleurs, a contribué à modifier durablement les goûts et les comportements du public. Dans les années 60, l'instauration d'une esthétique de masse a été accompagnée par la volonté à la fois marchande, mais aussi idéologique, de produire des objets conjuguant beauté et fonctionnalité. Le design est apparu. De nos jours les artistes s'intéressent aux productions du Design, ils les empruntent et les « recontextualisent » dans le champ de l'art.

_ **Esthétique des medias** : l'importation du modèle de l'entreprise va jouer à tous les niveaux de la démarche artistique et notamment dans le choix de la ligne graphique, des productions exposées, de leurs modes de diffusion, des espaces de présentation. La figure de l'artiste en entrepreneur emprunte de nombreuses données liées aux représentations qui ont cours dans l'économie de marché.

_ **Fiction** : création de l'imagination en littérature. Par extension, œuvres de formats et de supports divers où sont créées des situations et/ou inventés des faits, différents de ceux de la réalité ou copiant ceux de la réalité en formant, alors, un double, un leurre.

_ **Format** : la notion de format conjugue toujours une échelle de grandeur (de l'image/ des images) et un répertoire de codifications. C'est ainsi que nous distinguons la carte postale, l'étiquette, le « sticker », la miniature, l'affiche, l'image d'Epinal, la première de couverture de magazine.....le format est une des nouvelles données dans les pratiques artistiques contemporaines dans la mesure où il décide,

non seulement, de ce qui est habituellement appelé un support mais indexe également la production plastique (au sens large) à sa propre logique formelle (format d'une émission de télévision de grande diffusion, format du journal télévisé, format des divers dispositifs de communication et de publicité...)

_ **In situ** : expression latine qui désigne une forme d'art qui prend en compte l'espace dans lequel elle se donne à voir. Les premières œuvres in situ (cf. Daniel Buren) étaient conçues en fonction du lieu – configuration spatiale, architecturale, symbolique – dans lequel elles étaient présentées. Les œuvres des années 90, dans cette lignée, s'intéressent autant au contexte général de l'exposition, soit à sa structure institutionnelle, qu'à ses caractéristiques socio-économiques.

_ **Ready-made** : terme inventé par Marcel Duchamp qui désigne un objet manufacturé - voire un assemblage d'objets - qui acquiert le statut d'œuvre d'art du simple fait d'être exposé dans un musée et signé par un artiste. L'objet perd sa fonction et sa valeur d'usage. Le ready-made privilégie l'idée et l'analyse du regard et relègue le savoir-faire artistique à l'arrière-plan ; une nouvelle forme d'art s'instaure qui se développera ensuite au travers des positions théoriques de l'art conceptuel. Par extension de nos jours, le terme peut être réduit à l'introduction dans le champ de l'art d'éléments empruntés au réel.

_ **Sémiologie** : en arts plastiques, la sémiologie consiste à étudier les œuvres comme des systèmes de signes en reprenant les outils définis par la linguistique.

_ **Signe** : au cœur du flux continu des signes qui véhiculent les informations du monde contemporain circulent des effets de sens indexés à des modèles culturels et à des valeurs le plus souvent à caractère marchand. Dès lors emprunter une forme, une image, une technique ou un objet médiatisé c'est jouer avec les sens qui lui sont attachés : exemple de la flûte de champagne dans certaines œuvres de Philippe Cazal et des images qu'elle met en œuvre chez le regardeur, exemple aussi de l'édition « re-formatée » de slogans de Mai 68 ou encore, exemple de la signature sous forme de logo ...

_ **Tautologie** : l'art conceptuel s'attache à produire des formes qui se désignent, expressément, comme appartenant au champ de l'art. De fait, la notion de tautologie traverse de nombreuses œuvres en filiation avec ce courant artistique dans la mesure où elle permet de superposer, exactement, les formes empruntées par les œuvres avec leur sens premier d'œuvre. Plusieurs œuvres de Philippe Cazal ont pour titre des mots ou contiennent des expressions qui désignent, assez directement, des notions à l'œuvre dans sa démarche artistique ou des notions spécifiques au monde de l'art contemporain. Ainsi se recoupent avec plus ou moins d'exactitude dans son travail, ce dont « il parle » et ce « qu'il dit » pour reprendre une définition assez concrète de la tautologie.

_ **Vidéo** : dans les années 50-60 la vidéo est entrée dans le champ des arts plastiques ; les pères fondateurs furent Nam June Paik et Wolf Vostel. La vidéo est, aujourd'hui, un outil très utilisé par les artistes grâce aux évolutions techniques puis technologiques qui en permettent une manipulation aisée. L'image mobile est omniprésente dans les productions contemporaines et elle revêt des statuts très divers en fonction des démarches artistiques : œuvre en soi aussi bien que croquis, ou encore, traces de performance, archives, détournement d'images médiatisées,

pièce interactive en ligne ...Les trois vidéos de Philippe Cazal, au même titre que les autres oeuvres entretiennent des relations avec le langage.

LEXIQUE ARTISTIQUE SPECIFIQUE AUX DEMARCHES PRESENTEES

Le lexique artistique spécifique regroupe des notions inhérentes aux œuvres exposées et à la démarche de l'artiste. Elles rendent compte des schémas qui président à la création artistique.

_ **Composition** : Philippe Cazal prend soin de composer avec précision toutes ses œuvres. La fragmentation des mots en groupes de lettres a pour effet de faire éclater autant leur forme initiale que le sens habituel qu'ils délivrent. Chaque composition crée une situation de lecture inédite : les espaces, la distribution des lettres, leur orientation (haut-bas, gauche-droite...) les renvois de couleurs, la tension fond/forme contribuent à « ouvrir » la lecture à tous les possibles contenus dans la combinatoire des lettres présentées. Les lettres acquièrent une autonomie et s'inverse, alors, la dualité sens/forme ; la matérialité de l'oeuvre se manifeste et lui confère une dimension abstraite : le sens est à double détente dans un temps suspendu au profit d'un jeu purement plastique. La lecture - au sens usuel du terme - est ainsi différée. N'est-ce pas un clin d'oeil au fameux « retard » inhérent à l'art que souligne Marcel Duchamp ?

_ **Emprunt** : l'artiste travaille par emprunt ; il prélève dans le réel des données formelles, des situations, des modes de reproduction, des modes de diffusion, des produits manufacturés... pour les introduire ensuite dans le champ artistique. Le premier acte d'emprunt étant, sans doute, l'introduction des papiers découpés dans l'espace pictural cubiste.

_ **Entre deux** : Philippe Cazal affectionne le va-et-vient, l'entre-deux : ce qui joint deux situations ou deux temps forts, ce qui assure la cohésion d'une démarche - soit ce qui pourrait s'appeler l'entre-productions - ce qui opère par défaut et pourtant est central dans le travail artistique (l'artiste au repos), ce qui ne se voit qu'à demi et qui ne peut être révélé que dans un rapport, comme par exemple, celui du texte et de l'image, ce qui se tient à l'articulation entre art et publicité... Le logo de l'artiste en noir&blanc, positif/négatif traduit cette idée.

_ **Décontextualisation / déplacement** : les formes et les situations de langage empruntées au réel sont ainsi déplacées d'un contexte dans un autre.

_ **Détournement** : les éléments empruntés et déplacés sont parfois détournés de leur fonction première.

_ **Forme médiatisée** : le travail artistique de Philippe Cazal consiste, souvent, à emprunter des formes du langage commun – mots, tournures, expressions, images, symboles, modes de communication ...- qui sont déjà médiatisées et à les redistribuer autrement. L'œuvre, née de cette nouvelle configuration, donne à voir les éléments issus du réel, différemment.

_ **Identité de l'artiste** : la question chez Philippe Cazal n'est pas celle de l'auteur mais celle de l'identité de l'artiste : selon quels critères se construit-elle ? L'artiste Philippe Cazal assume l'acte de création au travers d'une signature en forme de logo. Ce logo a été commandé, en 1985, à l'agence Minium, l'agence la plus en vogue à cette période. Il n'est pas l'œuvre de Philippe Cazal, mais l'acte de

commande lui-même doit être saisi comme un acte artistique ; la stratégie étant que l'agence crée un double : le nom de l'artiste devenu signe se confond alors avec son époque. Le logo va d'ailleurs être repris par diverses entreprises dont, par exemple, Canal+. Le choix d'une telle signature cible l'effet habituel escompté, soit celui de l'impact visuel et d'une certaine forme de lisibilité « condensée », et à ce titre constitue un bon moyen d'identification. Mais l'emploi de cet outil de la communication publicitaire - attribut d'une marque - a aussi pour effet de confondre l'artiste avec un produit commercial et de désigner indirectement l'art comme une activité économique.

_ **Image d'image** : la démarche de Philippe Cazal propose un décryptage des images qui forment notre bain visuel quotidien ; les images mises en jeu dans sa démarche se manifestent comme des reprises d'images, des images d'image(s), des chaînes d'images et **la question de la représentation et de son actualité** qu'elles posent invite le regardeur à une perception critique, à un effort de « distinction ».

_ **Humour, ironie** : ce n'est pas sans ironie ni sans humour que Philippe Cazal invente des situations où lisible et visible semblent rivaliser et mettre en défaut nos réflexes habituels de « lecture ».

_ **Littéralité** : Entre littéralité et formalisme, de nombreuses oeuvres de Philippe Cazal mettent en scène et en espace de manière explicite, le sens du texte qu'elles contiennent. La forme ou la composition révèle le sens (formalisme) et inversement. Les contenus mais aussi les titres des œuvres reprennent les notions qui structurent la démarche artistique. (Exemple : le mot illisible se perd au milieu des lettres des mots lisible et invisible.)

_ **Perturbation** : la méthode utilisée par Philippe Cazal consiste dans un premier temps à supprimer toutes les césures des conventions de l'écriture en mettant toutes les lettres bout à bout, puis à opérer ensuite un nouveau découpage en ignorant l'orthographe et la syntaxe ; le résultat perturbe très fortement nos habitudes de lecture. La couleur et les caractères typographiques des lettres doublent le phénomène de déstructuration du texte dans la mesure où ils contribuent à faire ressortir certains fragments, plutôt que d'autres, grâce à des jeux purement plastiques.

_ **Présentation** : la mise en espace étudiée des œuvres (simulation d'un espace privatif) la mise en scène précise des mots, la théâtralisation de l'espace d'exposition qui devient lui-même un dispositif, un écrin, un « conditionnement » (salle noire et blanche du premier étage), le recours aux différents formats et à différents supports (variations sur la matière et l'épaisseur) ou techniques de production (découpe à l'eau apportant une grande qualité d'exécution) sont autant de données et de paramètres qui donnent son identité à l'œuvre, au travers du sens qui est apporté par les contraintes physiques, formelles, matérielles.

_ **Redistribution** : jouer avec les éléments du réel et les redistribuer de manière à en changer le sens ou à le « sur-activer », soit dans chaque cas faire prendre conscience de la dimension spectaculaire des dispositifs médiatiques, économiques et culturels.

_ **Style** : le soin apporté au choix des constituants de l'œuvre – logo, typographie, qualité des images, taille de formats, tension des couleurs, type d'affichage - fait

référence à la notion de style telle qu'elle est entendue à la fois dans son sens commun et dans le sens qu'elle prend dans l'histoire de l'art. C'est un jeu d'effets de style qui crée le style de Philippe Cazal !

VOCABULAIRE GENERAL

Le vocabulaire porte sur des notions dérivées des notions à l'œuvre dans les démarches artistiques ; il ouvre sur des champs de réflexion plus transversaux. Ainsi, les mots listés sont des points d'ancrage possible pour un travail pédagogique transdisciplinaire et servent également d'articulation pour la conception de pistes pédagogiques en arts plastiques. Il dessine un arrière-plan théorique général aux œuvres exposées.

_ **Adhésif** : lettres adhésives, adhésifs en ruban, film adhésif recouvrant les photos sont autant de techniques fréquentes dans le travail de Philippe Cazal.

_ **Affiche** : l'affiche autorise une lecture de loin. Elle est ainsi plus visible et également plus lisible. L'**agrandissement** modifie la nature du regard et fait intervenir le corps du regardeur différemment. Dans les espaces d'exposition les affiches de Philippe Cazal deviennent des tableaux.

_ **Carré** : les matériaux, les supports varient d'une pièce à l'autre dans le travail de Philippe Cazal mais le format carré apparaît comme une constante dans la démarche : format carré des affiches, format carré des plateaux des tables... Sans doute la qualité de cet espace/surface symétrique offre-t-elle plus de possibilités dans les agencements, plus de circulations de regard entre les formes que le rectangle.

_ **Découpage** : les mots, les groupes de mots sont découpés. Chaque mot est lui-même **fragmenté** et remis en espace sans tenir compte des césures habituelles, puis, combiné avec un autre mot selon des règles qui échappent à l'ordre de l'écriture et du discours. Le jeu est triple : jeu de démontage puis de recomposition et jeu de **cadrage**.

_ **Enigme** : l'organisation inhabituelle des lettres suscite un premier temps de désappointement lors duquel aucun sens ne surgit. Cela ressemble alors à une énigme à décrypter. Le regardeur est invité à multiplier les associations de signes afin de construire lui-même le sens de ce qu'il regarde. La situation est, à l'instar de la nature de l'art, à questionnements et solutions multiples.

_ **Horizontal – vertical, plein-vide, positif-négatif** : les plateaux de table découpés, ajourés, conservent une utilité potentielle (servir de support) tout en basculant dans le registre de plans horizontaux qui rappellent l'affiche (même format carré). L'œuvre ainsi produite endosse-t-elle le statut de tableau ou celui de sculpture ? Sans doute est-ce un « entre-deux » !

_ **Image** : les mots éclatés transforment ce qui est « pourtant-encore-un-texte » en image, au sens d'un ensemble de signes plastiques. Les bribes de sens rendus possibles par la composition spatiale et plastique offrent, eux-aussi, des images. Les images sont abstraites – ce que l'on voit – et mentales – issues de ce que l'on déchiffre.

_ **Jeu avec les mots** : du découpage des mots naissent d'autres mots et s'opèrent ainsi des glissements de sens. Des mots appartenant à d'autres langues peuvent apparaître. L'ordonnancement des lettres, quand elles sont inscrites sur une seule

ligne, est conservée et ce sont alors les espaces, les couleurs et les plans (angle de murs) qui troublent la lecture.

_ **Label** : le mot vient de l'anglais « étiquette » et désigne la marque qui garantit la qualité d'un produit.

_ **Logo** : combinaison graphique et typographique conçue en prenant en compte le nom de la marque et la synthétisant en une forme attirante et facilement mémorisable.

_ **Mise en scène, mise en espace, mise en page** : trois registres, trois échelles, trois langages qui se croisent, se renvoient mutuellement et organisent une oeuvre qui joue avec les codes et qui fait exploser les cadres et les frontières.

_ **Positif / Négatif** : principe de dualité, de renvoi et parfois de symétrie. Dans les oeuvres de Philippe Cazal sont mises en oeuvre diverses dualités (vide/plein, ordre/désordre, immédiat/différé...)

_ **Puzzle (patchwork)** : ensemble regroupant des pièces dissemblables qui organisent un tout homogène (restitution d'une image) ou du moins équilibré (composition visuellement unitaire)

_ **Slogan** : formule concise et frappante utilisée par la publicité. (déf. Petit Robert)

_ **Support publicitaire** : de l'adhésif à l'écran d'ordinateur, du dépliant aux produits dérivés, du logo au flyer, Philippe Cazal reprend à son compte tous les supports de la diffusion publicitaire tant pour leur forme que pour la spécificité de leurs matériaux. La technique des images Cibachrome grand format participera, par exemple, de ces choix. Tout est important. Rien n'est laissé au hasard. La gestion rigoureuse par l'artiste de l'ensemble du processus artistique, tel qu'il est conçu aujourd'hui, est une notion centrale de sa démarche.

_ **Typographie** : façon de représenter les lettres avec des caractères d'imprimerie et de travailler l'ensemble en une composition et une mise en page. (Voir aussi la version numérique ou police).

QUELQUES REFERENCES ARTISTIQUES EN REGARD DE LA DEMARCHE

(en complément du lexique artistique général)

_ **Art conceptuel** : la notion de « statement » spécifique à l'art conceptuel dont l'inscription dans l'espace de l'exposition passe par une mise en forme des mots. Le choix des typographies est une dimension plastique privilégiée ; il est pensé en regard d'une couleur ou d'une gamme colorée, d'une taille, d'un jeu d'épaisseur, d'un jeu d'intervalles....autant de paramètres qui conditionnent la présence et a fortiori la réception de l'œuvre.

_ **Art & Langage** : pour la démarche conceptuelle qui suit une logique selon laquelle l'œuvre établit une adéquation entre le sujet qu'elle traite et les outils et les supports avec lesquels elle le traite. Mais aussi pour la dimension critique de ce groupe qui révèle en quoi le langage participe de notre perception et en quoi l'art en est étroitement dépendant.

_ **Robert Barry** : pour sa façon d'organiser les mots dans des plans ou espaces colorés – monochrome - et d'ouvrir ainsi les possibles interprétations de l'œuvre liés à la fois à sa perception sensible et à son déchiffrement.

_ **Daniel Buren** : Philippe Cazal reprend la notion d'« in situ » théorisée par Daniel Buren. L'œuvre de Daniel Buren, par sa nature même, tend à donner la mesure, la stature du lieu et à en rendre manifeste la présence.

_ **Victor Burgin** : pour la dimension réflexive avec laquelle il utilise la narration et la corréle aux formats des outils de représentation et de diffusion.

_ **Peter Downsbrough** : pour la découpe des mots et le jeu qu'ils entretiennent avec l'espace et d'autres éléments graphiques.

_ **General Idea** : collectif de trois artistes travaillant à Toronto.(1969) dont l'intitulé reprend le label des grands groupes industriels comme General Motors ou General Electric ; il crée « **N.E.Thing Co. Ltd** » (lire : anything) une entreprise artistique inscrite au registre du commerce qui va s'intéresser aux stratégies de communication et aux nouveaux formats des dispositifs de représentation que sont les mass media (plateaux de télévision, concours de Miss, bandes vidéo) et les grands événements comme les expositions (stand, produits en édition limitée) C'est « **N.E.Thing Co Ltd.** » qui publiera le magazine « **FILE** » (anagramme du célèbre magazine LIFE). Parodie et ironie jouent l'écart critique avec les modèles culturels usuels.

_ **Jochen Gerz** rédige en 1971 « une critique de la production sociale dans le secteur de la culture » qui décrit le détournement de la vie en représentation dans la société contemporaine. Les mass media offrent des ersatz de besoins qu'ils formulent positivement en éloignant tout un chacun de la vie vécue. Il dénonce l'emprise de l'économie capitaliste sur l'ensemble des systèmes de représentation et les enjeux de cette médiatisation.

_ **Jenny Holzer** pour les aphorismes ayant trait à nos comportements de regardeur.

_ **Barbara Kruger** pour la révélation au travers des mots et de leur mise en scène en slogans des différentes formes de pouvoirs qui les habitent et qui conditionnent insidieusement nos manières d'être.

_ **Robert Magritte** : pour les rapports entre les mots, les lettres et les images qui parfois semblent dépourvus a priori de sens et ne se donnent à voir, dans un premier temps, que leur dimension plastique soit une certaine forme de mutisme.

_ **Maurizio Nannucci** : pour sa façon de mettre en espace le texte dans ses « dactylogrammes » et de donner une structure visuelle nouvelle. Pour sa façon de visualiser les mots et de les agencer en une image, en explorant tous les possibles liés aux situations concrètes de production.

_ **Francis Picabia** : pour la liberté prise avec le sens usuel et la capacité autant à détourner qu'à exploiter les conventions de lecture et les codes culturels.

_ **La revue PUBLIC** : Créée en 1983 par Philippe Cazal, cette revue n'a fait paraître que quatre numéros. Le n°1 présentait en première de couverture une oeuvre de Daniel Buren. Un numéro spécial intitulé : « Il n'y a pas d'art français » et datant de 1989, était traité comme une exposition. Le soir du vernissage les artistes étaient présents et les salles d'exposition vides. Les visiteurs repartaient ainsi avec le n° spécial et l'exposition sous le bras. Ce choix stratégique, conçu comme un acte publicitaire, traduit le rôle puissant de la médiation et de la médiatisation dans l'économie de l'art.

_ **Philippe Thomas** : artiste français, crée en 1987, l'agence **Les ready made appartiennent à tout le monde**. Les collectionneurs en achetant l'oeuvre de Philippe Thomas en deviennent les auteurs. Processus inversé par rapport aux prérogatives usuelles puisque le nom de Philippe Thomas disparaît dans ce processus d'acquisition. Les collectionneurs entrent dans l'histoire de l'art au titre d'artiste. Une histoire inscrite dans l'économie de l'art.

_ **Groupe UNTEL 1975-1980** : Philippe Cazal, Alain Snyers, Jean-Paul Albinet, Wilfrid Rouff. Le groupe pratique des interventions en milieu urbain et des interventions dans des galeries et des musées.

_ **Lawrence Weiner** pour les choix des caractères des lettres et leur mise en scène dans l'espace d'exposition et les images que le "statement" convoque chez le regardeur-lecteur.

PISTES PEDAGOGIQUES

Les pistes pédagogiques sont des propositions déduites des notions et du vocabulaire. Elles s'appuient sur des composants plastiques, des techniques, des points de vue, des postures utilisés par les artistes.

Elles sont des propositions ouvertes construites à partir de questions spécifiques aux arts plastiques.

_ PISTES PEDAGOGIQUES POUR LE SECOND DEGRE :

_ **Jeu – Jeu** : demander aux élèves de dresser une liste à partir du mot jeu : jeu de hasard, jeu de mots, jeu d'ombres, jeu des différences, jeu d'adresse... Proposer ensuite une mise en commun orale lors de laquelle chacun choisit, ou tire au sort, 2 éléments de la liste. Il conviendra ensuite de trouver une solution plastique rassemblant ces deux situations. (ex : jeu d'ombres+jeu de mots, jeu de patience+jeu de ping-pong...). L'expression : jeu de mots peut être imposée comme un élément obligatoire. Les solutions vont combiner des objets, des matières, des mots soit des constituants hétérogènes et opérer des choix. La question plastique est celle du **dialogue entre deux registres différents**.

_ **Pochoir** : la technique du pochoir est utilisée en proposant de travailler par deux. Chaque duo choisit une forme susceptible d'être reproduite par le pochoir et il en produit deux versions. Les productions sont rassemblées et analysées de manière à mettre en évidence les spécificités et contraintes de cette technique. Ensuite à partir des résultats les plus intéressants, chaque duo duplique en plusieurs exemplaires la matrice du pochoir. Les matrices sont utilisées pour reproduire les formes en travaillant les couleurs et matières. Puis ensuite, il est demandé d'organiser une composition avec toutes les formes reproduites et toutes les matrices soit de **mettre en page ou en espace (2D ou 3D) les pleins et les vides, les positifs et les négatifs**.

_ **La question de la mise en page** abordée au travers d'un jeu de combinaison des lettres qui constituent un mot. L'outil est, ou non, informatique. Choisir par groupe de quatre un mot et, en essayant diverses polices de caractère et divers découpages de ce mot, chaque élève invente des mises en page. Les productions sont analysées et comparées. Les solutions intéressantes sont alors répertoriées puis traduites avec des couleurs et des formats divers.

_ **Travail de copier coller** à partir d'un logiciel de texte. L'élève choisit des polices de caractères différentes pour écrire une même phrase ou un même mot ; il travaille ensuite sur la taille des caractères et leur combinaison. Il gère conjointement leur organisation dans la feuille et leur agencement. Ensuite au moment de l'impression des choix de format sont encore à étudier. **La question de la plasticité des lettres et des jeux de sens créés** par la répétition et la fragmentation des mots ou de la phrase.

_ **Inventer son propre logo** à partir de son nom ou de son prénom en définissant une intention : je suis un chanteur de rock, un architecte, un fabricant de meubles...et je tiens compte de ce contexte pour travailler le logo.

_ **Adhésif** : le travail se développe à partir d'un seul matériau, celui d'un rouleau de scotch adhésif - crépon pour peinture – avec pour instigation de travail de révéler certains endroits dans la salle d'arts plastiques. Travail libre dont les recherches vont permettre de réfléchir à **la mise en scène de l'espace lui-même par un jeu de marquage et de cadrage**.

_ **Positif / négatif** : Explorer toutes les possibilités plastiques liées à ce binôme tant en travaillant à partir d'images, que de mots, que de formes géométriques...le format est libre ainsi que les techniques et les matériaux. (reprise au typex, photocopie, travail avec logiciel d'images, photographie...) Travail de lecture comparative des travaux et de rencontres et **assemblages de diverses productions qui livrent du sens dans leur rapprochement**.

_ **des verbes choisis en regard de la démarche et pouvant inciter à des expériences plastiques** :

Ordonner/**désordonner**, dissocier/**associer**, **couper**/découper, **encadrer**/justifier, **démonter**/remonter, **inverser**/retourner, fermer/**ouvrir**...

S'ajoutent aux données précédentes – lexiques, vocabulaire, pistes pédagogiques...- indexées aux œuvres présentées, une documentation regroupant :

_ **Des citations** extraites d'écrits ou d'entretien

_ **Des références bibliographiques** sur l'artiste (catalogues d'exposition, articles de presse, entretiens, ouvrages dont l'artiste est l'auteur...)

_ **Des adresses de sites Internet** (galeries, musées, institutions, site personnel ou collectif...)

CITATIONS

_ « Philippe Cazal applique le même principe : soumettre l'oeuvre d'art aux règles (en perpétuelles transformations) de la production ou de la diffusion des marchandises. Sa stratégie reste inchangée : adopter une attitude critique, voire ironique, vis-à-vis du milieu de l'art et de l'artiste comme espace et espèce privilégiés. ».....

_« En fait, il met en scène, depuis des années, et afin de le détourner le fameux « branding » dont Naomi Klein analyse les conséquences néfastes dans son livre *No logo*il propose une efficace alternative à l'incroyable perversité de ce nouveau et insidieux type d'aliénation qui nous fait adhérer sans réserve à ce qui réduit et formate notre liberté. ».....

_« Philippe Cazal, au fond, est un artiste qui opère sur le quotidien par glissement sémantique. » (*Elisabeth Couturier, allers et rerours sur images, in Art Press n°278*)

_ « Les medias font écran à l'image. L'écran passe devant l'image qui n'apparaît ni ne disparaît, mais anime, occupe, consomme et recycle une forme rituelle, un cadre fétichiste, une domestication de la représentation. » (*René Denizot cité dans article de F-C Prodhon in Art Press special n°16*)

_ « L'esthétique de chaque pièce peut être qualifiée de « minimale », le vocabulaire textes et couleurs ou textes et matière se rapproche aussi de l'univers « formaliste ». On assiste à une sorte de mise en page de la peinture. Le sens semble occulté par la force plastique de la pièce. La peinture l'emporte, la forme aussi. ».....
_« Avec la télévision et les journaux, nous n'avons jamais été aussi proches des choses et en même temps aussi éloignés des événements » (*Ph.Cazal in Parpaing #24*)

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

_ Ouvrages et catalogues

_ L'art contemporain, mode d'emploi, Elisabeth Couturier, Filipacchi 2004 (pages 46,47,48 et pages 200,201)
_ Catalogue exposition « Le saut de puce » Ed. Passage de Retz 2006
_ Julie Pellegrin « Etat des lieux » Ami Barak « No comment »
_ « Des écrits, des artistes » Didier Arnaudet Ed. Le bleu du ciel 2005
_ « UNTEL, archives » 1975 1980 Ed. Actes Sud
_ « Les litanies / The litanies » Philippe Cazal, Ed.CNEAI - 2000
_ « D'une part et d'autre », catalogue de l'exposition Ph. Cazal - Ed. CNAP - 1989
_ « L'artiste dans son milieu », catalogue de Ph. Cazal à la galerie P Vitolo – Ed. Diversion oct. 1990
_ « Embrasse-moi, idiot », Ph. Cazal – Ed. Spéciales 1989.

_ Articles

_ Parpaings #24, juin 2001, Alice Laguarda, *entretien avec Philippe Cazal*
_ Le Monde 15 fév. 2002, Geneviève Breerette, *Philippe Cazal la forme des mots*
_ Documents sur l'art n°8, France - Eric Troncy, *entretien avec Philippe Cazal*
_ Art Press n°70, Severo Suardy, *Des artistes dé-réaliseurs*
_ Art Press n°81, Gaya Goldcymer
_ Art Press n°98,
_ Art Press n°137,
_ Art Press n°160
_ Art Press n°278, Elisabeth Couturier, *allers et retours sur images*

_ Art Press n°230 - Entreprise et fiction. M-O Wahler, *rapports d'entreprises*

SITE INTERNET

www.philippecazal.com